

PAQUES.

Voici le jour qu'a fait le Seigneur, le grand jour, le jour de la DÉLIVRANCE !

Dès la première aube du matin, les cloches ont joyeusement annoncé la fête ; ce jour-là nos plus vastes églises sont trop petites pour contenir la foule des fidèles. La religion y a déployé toutes ses pompes ; les autels ont repris leurs magnificences, leurs bouquets de fleurs, leurs reliquaires, leurs chandeliers d'or ; plus de voiles sur les saints, plus rien qui cache les anges adorateurs.

Après le jour du Sabbat, qui avait suivi le jour de la mort du Sauveur, Marie Magdeleine, Marie, mère de Jacques, et de Salomé, mère des fils de Zébédée, qui, en descendant du calvaire, avaient acheté des parfums pour embaumer le corps de Jésus, partirent de Jérusalem, le lendemain, de très bonne heure, et arrivèrent au sépulcre avant le lever du soleil. Elles portaient avec elles les parfums qu'elles avaient préparés... Mais comme elles approchaient du tombeau, elles se dirent l'une à l'autre :

“ Qui nous ôtera la pierre scellée du sépulcre ? ”

Pendant qu'elles parlaient ainsi la terre se mit à trembler fortement : c'était le moment où l'ange du Seigneur, descendu du ciel, renversait la pierre du tombeau.

Cet ange avait le visage plus éclatant que l'éclair, et sa robe avait plus de blancheur que la neige... Les soldats qui gardaient le sépulcre virent cet ange et devinrent comme morts, tant ils avaient été effrayés.

Les femmes, voyant la pierre ôtée, entrèrent dans le monument, et n'y trouvèrent point le corps du Seigneur... Alors Marie Magdeleine se mit à courir, à redescendre à Jérusalem, pour avertir Pierre et Jean et les autres apôtres.

Pierre et Jean sortirent aussitôt de la ville et prirent en grande hâte le chemin du sépulcre ; ils couraient tous les deux ; mais Jean, qui courait plus vite, arriva le premier ; et, s'étant baissé à l'entrée du tombeau, aperçut les linceuls par terre..., mais il attendit que Pierre fût arrivé pour entrer avec lui.

Ils virent bien les linceuls et le suaire qu'on avait mis sur la face du Sauveur. Ils crurent tous les deux, ainsi que les femmes, qu'on avait enlevé le corps ; car ils ne savaient pas alors ce que l'Écriture enseigne : qu'il fallait qu'ils ressuscitât d'entre les morts.

Saisis d'étonnement, ils retournèrent à Jérusalem pour dire aux apôtres ce qu'ils avaient vu. Mais les femmes restaient à l'entrée du monument. Marie Magdeleine pleurait beaucoup en regardant dans le sépulcre vide ; tout à coup, dans ses ombres, elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à l'endroit où avait été mis le corps de Jésus ; l'un à la tête et l'autre aux pieds.